

# Mutazilisme المعتزلة al muetazila

Quand il est mentionné le Prophète Muhammad il est bon de dire que le salut et prière de Dieu sur lui symbolisé par صلى الله عليه وسلم

Le **Mutazilisme المعتزلة al muetazila**, est le participe du verbe i'tazala إتزله. qui signifie « se séparer » d'où i'tizal, « action de se séparer d'avec les impies et de leurs œuvres. ».

À quoi les moutazilis « se séparant » récoltant ainsi leur nom, *al-manzila baina-l manzilatain*, المنزلة بين المنزلتين "la demeure entre les deux demeures [du bien et du mal]" entre l'apostasie et la soumission complète à la volonté de Dieu, soumission que l'arabe nomme tout simplement Al' islām الإسلام ;, la soumission et la sujétion aux ordres de Dieu. Cette doctrine autorisait un Islam plus tolérant tout en maintenant sa rigueur morale puisque le pécheur n'était pas considéré comme un infidèle, mais n'était pas non plus un *muslim*, مسلم un "soumis à la volonté de Dieu", au sens plein du terme

C'est une Importante école de théologie musulmane qui fonde l'adhésion de fidélité de celui-ci par un contrat moral dans la 'aqīdah, عقيدة, pluriel : 'aqā'id - contraction concept qui recouvre les articles de la foi en Dieu 'Allāh, الله chez les musulmans, qui adhèrent et mettent l'accent sur *cinq principes de la Foi* إيمان Al-Îmāne « connaissance, croyance et conviction sans aucun doute possible » :

- 1- Le monothéisme tawhid توحيد** l'Unité de Dieu : l'unicité, caractère de ce qui est unique. Dieu ne peut être conçu par l'esprit humain. Ainsi, ils affirment que les versets du Coran décrivant Dieu comme étant assis sur un trône sont allégoriques. Les *mutazilites* affirment que le Coran ne peut pas être éternel, mais a été créé par Dieu, sinon l'unicité de celui-ci serait impossible. Ils poussent leur conception allégorique à l'extrême et nomment leurs opposants anthropomorphistes, qui représentent la perception d'êtres divins, ou de dieux, aux apparences humaines, ou les valeurs humaines dans ces êtres.
- 2- La justice divine-équitable عدل adl** : les régisseurs –les anges ملائكة les mala'ika, les scripts- ses écrits kutub الكتب particulièrement le Coran القرآن, al-Qur'an, ses Prophètes نبي nabi et émissaires رسل roussoul sans exceptions.. Devant le problème de l'existence du mal dans un monde où Dieu est omnipotent, toute Sa puissance est un pouvoir sans limite et sans fin, ils mettent en avant le libre arbitre des êtres humains et présentent le mal comme généré par les erreurs de ceux-ci. Dieu ne fait pas le mal et demande aux hommes de ne pas le faire non plus. Si les actes maléfiques d'un homme provenait de la volonté de Dieu, alors la notion de punition perdrait son sens car l'homme suivrait la al-qaḍā' wa al-qadar, القضاء و القدر, la fatalité ; la volonté de Dieu l'Unique note\* quels que soient ses actes bon ou mauvais. Le mutazilisme s'oppose donc à la prédestination.
- 3- .Promesse et la menace الوعد والوعيد al-Wa'd wa al-Wa'id** : ce principe regroupe les questions sur le dernier jour et le jour du jugement يَوْمَ الدِّينِ Yawm al-dyn où Dieu récompensera, au moment de Yawm al-Qiyāmah يوم القيامة ("Jour de la résurrection") avec ce qu'il leur a promis, ceux qui lui ont obéi, et punira ceux qui ont désobéi avec la damnation et les feux de l'enfer.
- 4- Le degré intermédiaire المنزلة بين المنزلتين al-manzilatu bayn al-manzilatayn** : ce principe, qui a été le premier à distinguer les mutazilites, affirme que le musulman qui commet un grand péché (meurtre, vol, fornication, fausse accusation de fornication, etc.) ne doit être considéré, dans la vie d'ici-bas, ni comme croyant ou musulman comme pensent les sunnites سني sunnīy, ni comme mécréant ou apostat celui qui refuse de croire كافر kâfir, comme pensent les khâridjites الخوارج Al-Khawarijah ,mais plutôt dans un degré intermédiaire entre les deux. Si le pécheur se repent avant sa mort, il sera considéré à nouveau comme croyant. S'il ne se repent pas, il sera considéré comme mécréant incroyant, ingrat, infidèle et méritera l'enfer.
- 5- Le commandement du bien et l'interdiction du mal « le blâmable » al-amr bil ma'ruf wa al-nahy 'an al munkar امر بالمعروف و نهى عن المنكر** : ce principe permet la rébellion contre l'autorité, si celle-ci est injuste, comme un moyen d'empêcher le mal.

Il y a un hadith dans lequel Muhammad ﷺ dit : "Mon Oumma ne sera jamais d'accord sur une erreur على خطأ amati ln tatafiq 'abadaan ealaa khta " Cela a été interprété comme signifiant que le consensus de la communauté est une source d'autorité morale et légale.

Note\* sourate 76 الإنسان al-insān l'humain verset 30

وَمَا تَشَاؤُونَ إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلِيمًا حَكِيمًا

Cependant, vous ne saurez le vouloir qu'autant que Dieu le veuille. Dieu est Omniscient et Sage.

Wa ma tashaouna illa an yasha Allahou inna Allaha kana Aaliman hakimana

Chacun de ces principes est différent, parfois sur de simples points de détail, de ceux prônés par les écoles théologiques de l'Islam de l'époque, les gens du sunnisme أهل السنة *ahl as-sunnah* - les gens de la tradition de Muhammad ﷺ.

Ces origines politiques remontent aux premiers temps du califat.

Dans les rivalités de conflit et de pouvoir qui, après l'assassinat d'Uthmān ibn Affān ibn al-Ās ibn Umayya أمية بن العاص بن عفان بن عثمان بن عفان بن أبي العاص بن أمية 674-656 ensanglantèrent et divisèrent la communauté musulmane sous le califat de son successeur Abū al-Ḥasan 'Alī ibn Abī Ṭālib أبو الحسن علي بن أبي طالب plus connu par le nom d' 'Alī علي. dès la révolte de Talha ibn Ubayd Allah طلحة بن عبيد الله (mort pendant la bataille du chameau موقعة الجمل mawaqieat al jamal en décembre 656) et de Az-Zubayr ben al-Awwam الزبير بن العوام de l'autre (qui n'a pas combattu pendant la bataille du chameau) contre 'Alī علي, qui contestent cette nomination au titre de calife, « un groupe de musulmans théologiens de la ville de Bassorah, البصرة al-Baṣra Irak actuelle, les disciples du madhhab مذهب nouvelle école juridique musulmane que créa Wassil Ibn Ata واصل بن عطاء avec d'Amr Ibn Ubayd ibn Bāb عمرو بن عبيد بن باب 699-761 appelé les Mu'tazilites المعتزلة Mu'tazilites al Muetazila refusèrent de prendre parti et resta à l'écart ,d'où le nom de ce mouvement signifiant « ceux qui s'abstiennent »

### Les grandes thèses mu'tazilites

Le Mu'tazilisme affirme que Dieu est absolument un et transcendant, qu'il crée les existences, mais non les essences. Avant d'être créées, les essences sont « en état de néant » في العدم *fi hal al-'adam*, c'est-à-dire qu'elles n'ont aucune existence, même dans la pensée divine ; déclarer le contraire reviendrait à poser qu'il y a des idées exemplaires du monde créé en Dieu et cela de toute éternité, ce qui serait une atteinte à sa transcendance. Dieu ne fait que le bien et il est juste : il ne punit que les méchants qui font le mal librement ; il récompense les bons (certains disent même qu'il doit, de par sa justice, les récompenser). Cependant, il n'y a pas en Dieu une idée éternelle du bien qui s'imposerait à lui : le bien n'est pas un intelligible, mais se réduit à ce qui est utile à chaque essence créée. Le mal provient de la libre action de l'homme. Contre les partisans du djabr *دجر* « prédestination », qui soutenaient que Dieu crée les actes humains, les mu'tazilites se rangent à l'opinion des qadarites qui reconnaissent la réalité du pouvoir de l'homme sur ses actes. Rappelons la thèse de la promesse et de la menace *Al-Wa'd wa Al-Wa'id الوعد والوعيد*, la damnation et les feux de l'enfer qui règle le sort des hommes dans l'au-delà (*le croyant va au paradis, l'infidèle en enfer*, le fasiq فاسق qui ne s'est pas repenti est éternellement damné comme l'infidèle), enfin la thèse de la demeure intermédiaire et celle du *amr bi'l-ma'ruf* امر بالمعروف « enjoindre ce qui est bon » et interdire ce qui ne va pas *نهي عن المنكر* *nahy 'an al-munkar* Quant à la thèse du Coran créé, sans doute empruntée à Jahm ibn. Safwan جهم بن صفوان dissident du Khurasan (Iran) vers la fin de la période omeyyade, et qui fut mis à mort en 746 par Salm b. Aḥwaz سلیمان بن الأهواز, Il a été le premier musulman rapporté avoir parlé de la création du Qur'ān et rejeté l'amitié d'Abraham avec Dieu et Moïse lui parlant. on a vu qu'elle est comme une conséquence du tawhid. Le calife Ma'mun مأمون, dans une lettre, rappelle que l'éternité du Coran porterait atteinte à l'unicité divine. Toutes ces thèses, défendues par des arguments rationnels, s'appuient néanmoins sur des textes coraniques, parfois interprétés dans le sens voulu. Ainsi, la raison, dans son exercice, ne néglige jamais les textes. Elle se met d'accord avec eux en les mettant d'accord avec elle.

## La philosophie mu'tazilite

Les mu'tazilites ne sont pas uniquement des théologiens. Ils ont abordé des problèmes philosophiques concernant en particulier la psychologie et la physique. On se bornera à signaler leur doctrine de la divisibilité des corps et du mouvement. Ainsi Ibrahim al-Nazzam إبراهيم النّظام né vers 760 et 775, mort entre 835 et 846, poète et théologien appartenant au courant mu'tazilite. Auteur du *Kitab al-Nakth*, كتاب النكت Livre des mystifiés l'ouvrage de Ibrahim al-Nazzam إبراهيم النّظام qui rejeta le Consensus communautaire, soutient que les corps sont divisibles à l'infini. Dès lors, comment un mobile M peut-il aller de A en B en traversant une infinité de positions ? On répond qu'il progresse par « saut, bond, bondissement ». La thèse du saut (tafra طفرة = saltus) La pensée mu'tazilite avait une ampleur qui permet de la rapprocher des systèmes philosophiques modernes les plus élaborés. Malheureusement, elle est mal connue, à travers des fragments que nous ont conservés des hérésiographes en général hostiles, tels : qu'Ash'ari الأشعري 873-935, 'Abd al-Qahir ibn Tāhir al-Baghdadi عبد القاهر بن طاهر البغدادي 980-1037 Shahrastani الشهرستاني 1086-1153. La récente découverte des manuscrits du Qadi 'abu al Hasan 'Abd al-Djabbar بن الحسن عبد الجبار 935-1025 est loin de satisfaire notre curiosité philosophique. On y trouve surtout des controverses théologiques, très scolastiques, avec d'interminables suites d'objections et de réponses.

Les *dissensions* concernant la succession du Prophète Muhammad ﷺ ont entraîné l'apparition du kharidjisme en 657 et du chiisme شيعة št'a, « Chi'ites les musulmans qui suivent les Imams-Guides de la famille du Prophète ﷺ : أهل البيت Ahl al-Bayt- إمامية Imamiyah - إمامية imamiat ».après 660. Un troisième parti, majoritaire, les musulmans restants partisans du califat خليفة « successeurs du Prophète ﷺ, a donc dû se définir. Entre ces trois partis, les divergences sont au début surtout politiques, La structuration théologique de chacun de ces trois groupes, chacun affirmant progressivement ses spécificités religieuses, a bien pris deux siècles.

Chacun de ces groupes subit des scissions de nature philosophique et théologique. C'est dans ce cadre de la formation de la théologie musulmane majoritaire, qui allait se cristalliser peu à peu sous la forme du sunnisme courant religieux majoritaire nommés : et de la majorité religieuse أهل السنة والجماعة *ahl as-sunnah wa l-jamā'ah* s'opposant au mutazillisme المعتزلة al muetazila tout comme le ascharisme الأشعرية al-'Aš'arīyya ou أشاعرة 'aš'arīa et le hanbalisme, المذهب الحنبلي al madhhab alhanabalie, avec le malikisme مذهب مالكي madhhab maliki, le hanafisme مذهب حنفي madhhab hanafia et le chaféisme مذهب شافعي madhhab Shāfi'ī, l'un des quatre madhhabs مذهب les écoles de la pensée religieuse formant le droit musulman مصادر الشرع الإسلامي masadir alsharae al'iislamii, les Sources de la Loi musulmane de l'islam sunnite الإسلام السنة al'islam al Sunia.

Les adeptes du Mutazilisme المعتزلة al muetazila, ont joués un rôle dans les événements qui ont marqué à une certaine période de l'époque musulmane.

Les mutazilistes s'étaient intéressés au début aux attaques que subissait l'islam de la part des non-musulmans ; ils devinrent rapidement obsédés par le débat avec les autres théologies et courants de pensée à l'intérieur de l'Islam lui-même. Les premiers mutazilistes ont pu être considérés comme occupant une position médiane entre les orthodoxes et les non-musulmans.

Plusieurs courants chiïtes, en particulier les zaydites الزيدية, az-zaydiyyah enseignée par l'imam Zayd ben `Alī ben al-Husayn ben `Alī 695-740 زيد بن علي بن الحسين بن علي est le petit-fils de Husayn ibn Ali الحسين بن علي et l'arrière-petit fils d'`Ali, ibn Abi Talib علي بن أبي ont embrassé certaines des doctrines mutazilites et les ont incorporées à leurs théologies.

### 1-Période Umayyade

Durant la période du califat Umayyade الخلافة الأمويون al khilafat al-Umawiyyūn, ou بنو أمية Banū 'Umayyah qui fut de 661 à 750.

Wasil ibn Ata 700-748 واصل بن عطاء qui a épousé la soeur عمرو بن عبيد بن باب d'Amr Ibn Ubayd ibn Bāb 699- 761, considéré tout les deux comme les promoteurs du mouvement théologique qui se développe sur la logique «rationaliste» de l'école mutazilite, inspirés de la philosophie grecque et de la raison (*logos* en grec ancien λόγος « parole, discours, raison, relation »), que Wassil Ibn Ata واصل بن عطاء combine harmonieusement avec les doctrines de la foi musulmane

Dans la fin du califat Omayyade الخلافة الأمويون vers 750, Wassil Ibn Ata واصل بن عطاء 700-748, encore un étudiant, se retira de l'école du cercle de son maître et prédicateur le père fondateur du soufisme Al-Hassan al-Basrî الحسن البصري 642-728, (Il appartenait à la troisième génération de musulmans, qui seraient ensuite appelés les *tābi'ūn* التابعون "disciples" sous 'Abū Al-Walīd Hichām ibn 'Abd Al-Malik عبد الملك هشام بن الوليد هاشم بن عبد الملك « Hichām dixième calife omeyyade.», 691 -743, (début du 2e siècle de l'Hégire), suite à son désaccord sur le statut des croyants qui ont commis un grand péché.

On aurait interrogé Wassil Ibn Ata واصل بن عطاء sur un coupable de faute grave كبير Kabira. La question c'était-il dans l'infidélité ou dans la foi. Wassil Ibn Ata واصل بن عطاء aurait donné son avis en déclarant concernant ce pécheur, qu'une telle personne n'était ni croyante ni incroyante, mais occupait une position intermédiaire.

Par conséquent, Wasil serait allé s'établir à un autre pilier pour y fonder une école. Son maître Al-Hassan al-Basrî الحسن البصري mécontent et remarqua et dit: Wassil Ibn Ata واصل بن عطاء «Il s'est retiré de nous إنزله أنا 'tazila 'anna ».

Ils reprirent le principe de kalam كلام « discussion » incluant notamment l'itijab إتياب « réponse »: le libre arbitre mis en place par un mouvement antérieur, celui des Qadarites القدرية qui nommèrent l'i'tizal إنزلة. Par la suite, les partisans du mutazilisme se nommèrent eux-mêmes Peuple de la justice et du monothéisme (l'unification) أهل العدل والتوحيد Ahl al-'adl wa al-tawhīd d'après la théologie qu'ils adoptèrent.

L'historien Muhammad Ibn Jarīr Tabarī محمد بن جرير طبري (839-923), parlant de l'attitude de l'un d'eux, al-Ahnaf b. Qays الأحنف بن قيس (nommé appelé *al-Ahnaf* الأحنف -le pied bot, à cause d'un défaut dans ses pieds) utilise le verbe i'tazala إنزله. Ce même verbe est employé à propos de ceux qui, plus tard, se séparèrent de 'Ali علي et cessèrent de le soutenir sans pour autant le combattre. Aux yeux de ces premiers tenants de l'i'tizal إنزلة, pieux croyants, il était évident que, dans ces luttes entre musulmans, l'un des partis, sinon les deux, avait commis une grave faute. Mais comme on ne pouvait savoir avec certitude lequel était coupable, il n'y avait aucun fondement à traiter l'un en fidèle et l'autre en infidèle. Il semble que cette impossibilité pratique de prononcer un jugement d'infidélité takfir تكفير ait conduit à l'idée générale que le fasiq فاسق ou le fadjir فجر n'était pas un infidèle kafir كفر comme le voulaient les kharidjites : les descriptions que donne le Coran de l'homme qui n'a pas la foi ne s'appliquent pas à lui, car le kafir est essentiellement celui qui nie les signes que Dieu a envoyés dans le Livre et qui rejette la mission du Prophète.

Elle s'oppose aux écoles de théologie aujourd'hui dominantes comme l'asharisme أشاعرة, 'aṣ'arīa, le maturidisme الماتريدية al-māturīdīyya ainsi que d'autres écoles plus littéralistes comme l'école de théologie du hanbalisme الحنابلة alhanabilat.

. Il réfute l'aspect incréé du Saint Coran, jugeant cette considération comme irrationnelle. Il met en avant le libre arbitre, place l'amour et l'ascétisme au centre de la recherche spirituelle de l'être humain, et rejette tout dogmatisme religieux. La recherche scientifique et la philosophie y ont une place prépondérante. Le *Kalām* الكلام, 'ilm al-kalām, علم الكلام « discussion théologique, dialectique » et la *Falsafa*, الفلسفة La philosophie musulmane الفلسفة الإسلامية en sont les notions les plus importantes.

Sur la question du fasiq فاسق, (désignant quelqu'un qui viole la loi musulmane) celui qui a commis une faute grave kabira كبير. Le mot *fasiq* est dérivé du terme فاسق et *fisq* فسق "briser l'accord" ou "partir ou sortir de", parfois rendus comme "impies", "pécheur véniel", ou "dépravé"

Dans son usage originnaire du Coran, le terme n'avait pas la signification spécifique d'un violateur de lois, et était plus largement associé au *kufr* كفر incrédulité.

Le statut juridique du fasiq فاسق avait fait problème bien auparavant, et cela à propos de situations concrètes nées des conflits sanglants qui avaient agité l'Islam à la suite de l'assassinat, en 656, du troisième calife, عثمان بن عفان بن أبي العاص بن أمية, `Uthmān ibn `Affān ibn al-`Ās ibn Umayya (voir plus haut)

## 2- Période 'Abasside

Califat 'Abbaside الخلافة العباسية al-Khilāfah al-'Abbāsīyah de 750 à 1258. En 827, le mutazilisme devient la croyance officielle à la cour du califat abbaside, après avoir été officiellement embrassé par le calife perse أبو العباس المأمون عبد الله بن هارون الرشيد `Abd Allah ben Hārūn ar-Rachīd surnommé

al-Mamûn \*ou Almamon مأمون « en qui on a confiance ; loyal » né le 13 septembre 786 à Bagdad (Irak) et mort à Tarse (ville de Cilicie en Turquie actuelle) le 9 août 833 Il restera la doctrine officielle sous ses deux successeurs :

D'abord son frère Abû Ishâq أبو إسحاق connu sous le nom de « al-Mu'tasim bi-llah » 'Abbas ben Hârûn ar-Rachîd هارون الرشيد عباس بن هارون الرشيد "المعتصم بالله" nommé : al-mu'tasim bi-llâh, معتصم بالله, « celui qui est sous la protection de Dieu » né en 794 décédé le 5 janvier 842. Puis du premier fils d' al-u'tasim : Abû Ja'far Hârûn ben Muḥammad al-Mu'tasim محمد المعتصم بن هارون بن محمد المعتصم, surnommé « al-Wāṭiq bi-llâh » واثق بالله « Celui qui fait confiance à Dieu », qui est né à La Mecque en 812 mort en 847 à Samarra (Irak). À sa mort les courtisans Turcs qui avaient prêté serment à son fils, lui ont préféré son frère calife ja'far al-mutawakkil ben al-mu'atašim bi-llâh ben hârûn ar-rašîd هارون الرشيد بن المعتصم بالله بن هارون الرشيد nommé plus simplement متوكل al-Mutawakkil « qui fait confiance (à Dieu) » né le 31 mars 822 décédé le 11 décembre 861, qui lui a donc succédé. qui en 848 abandonna le mutazilisme et revint à doctrine dit "traditionnelle" qui était en train de redonner naissance au sunnisme el que nous le connaissons.

\*Ma'mûn مأمون fonda en 832 à Bagdad la Maison de la sagesse بيت الحكمة bayt al-ḥikma. un des symboles de l'âge d'or de la science arabe عصر العلم في الحضارة الإسلامية aleilm fi easr al hadarat al'islamia, de son apport à la civilisation en Occident et orient ( qui était une association de bibliothèques, de centres de traduction et de lieux de réunions en vue de traduire les ouvrages de cosmologie, d'astrologie, de mathématique, de philosophie de poésie et d'histoire.) la philosophie grecque fut introduite dans les milieux intellectuels persans et arabes. Proche du soufisme sur certains points, et reconnaissant tout être humain comme pouvant être bon quel que soit son mode de vie, il est considéré parfois comme un rempart à l'extrémisme.

Cette tentative d'imposer par la persécution une politique religieuse connue sous le nom de Mihna محنة, « épreuve, examen » organisée entre 833 et 848 contre les érudits qui n'adhèrent pas au mutazilisme, qui prit la forme d'un tribunal inquisitorial chargé du contrôle de l'orthodoxie religieuse, menant des persécutions contre les adversaires du mutazilisme. et forcer les non-adhérents à renoncer ouvertement à la doctrine affirmant que le Saint Coran est éternel et à accepter que celui-ci ait été créé, assimilant cette doctrine à la doctrine chrétienne selon laquelle la Parole de Dieu par laquelle il se manifeste au monde (qui est le Christ selon les chrétiens) serait créée et coéternelle avec Dieu lui-même. Cette doctrine serait donc ouverte aux mêmes reproches de polythéisme que le trinitarisme chrétien, et ne serait donc pas monothéiste. Le zèle des mutazilites alla jusqu'au refus de faire libérer les prisonniers musulmans aux mains des Byzantins l'Empire romain d'Orient, sous le règne de l'empereur byzantin Théophile (829-842) et sous le règne de l'empereur byzantin Michel III (842-867), s'ils affirmaient la non-crédation du Coran. Une nette résistance de l'opinion à ces persécutions est rapportée par les chroniqueurs. De fait, la Mihna محنة est sans doute en partie la cause du déclin du mutazilisme de l'époque.

La Mihna محنة suscita l'opposition des milieux traditionalistes, regroupés notamment autour d'Ahmad Ibn Hanbal أحمد بن حنبل al-imām aḥmad ibn ḥanbal \* (780-855). Le pouvoir religieux des califes en sortit diminué au profit de celui des oulémas.

\* fondateur de l'une des quatre grandes écoles juridiques مذهب madhhab sunnites, connue sous le nom de الحنابلة hanbalite. Il est aussi à l'origine de la fondation de l'école théologique islamique 'aqīdah, عقيدة l'école atharite أثري se fonder sur l'athar الأثري al-Athariyya le texte, le report, le fait de fonder essentiellement l'interprétation des textes sur le Saint Coran et la Sunna.

Cependant des oppositions se font entendre à la fin du 9<sup>e</sup> siècle par l'école asharite مذهب أشاعرة الأشعرية la madhhab acharite ou أشاعرة, 'aš'arīa .

Elle fut fondée par Abou al-Hassan Alī ibn Ismā'īl al-'Ash'arī ابن إسماعيل الأشعري 873-935 selon qui la liberté humaine est restreinte, les attributs de l'homme n'étant que des éléments divins, puis par l'école maturidite. الماتريدية al-māturīdīyya, fondée par Abul Mansûr Al Māturīdī ابو المنصور الماتريدي 852-944 le principal transmetteur de la croyance de l'Imām Abû Hanīfah أبو حنيفة 699-767 connu sous le nom de al-Imām al-A'zam الإمام الاعظم « plus grand imām ».

Cette doctrine s'est d'autre part signalée comme la première des écoles de théologie spéculative *kalam* كلام, 'ilm al-*kalām*, « discussion, dialectique ». La pensée religieuse musulmane s'est développée à partir d'elle et souvent en fonction d'elle. C'est par sa doctrine que le mu'tazilisme المعتزلة a survécu et que son esprit peut encore inspirer la réflexion des penseurs musulmans.

Le Mutazilisme retrouvera une reprise sous différentes formes par les autres courants musulmans, parfois avec réticence, avec un certain lustre sous le protectorat des émirs chiites buyides, البويهيون, *al-buwayhiyyūn*, ou بنو بويه, *banū buwayh* aux 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> siècles, où il sera de nouveau enseigné.

C'est durant la période des buyides, البويهيون que l'on remet en cause la composition des recueils de 'aḥādīṭ أحاديث amorçant une première exégèse « explication » des textes saints (Les bibliographies n'apparaissent qu'à partir du 9<sup>e</sup> siècle.)

La période du 10<sup>e</sup> siècle est baptisée par de nombreux penseurs « le Siècle de l'Humanisme Arabo-Musulmane القرن الإنسانية العربية المسلمة qarn al'insaniyat alarabiat al muslima », car elle est des plus riches dans l'histoire de l'Islam, aussi bien sur le plan littéraire ou philosophique que du point de vue juridique et théologique.

Le Mutazilisme sera de nouveau écarté à l'arrivée des Turcs seldjoukides السلجوقية al saljuqia 1037-1194, la théologie sunnite, plus orthodoxe, l'avait définitivement emporté. »

Le Mutazilisme déclina dès le 11<sup>e</sup> siècle et régressa nettement à partir du 13<sup>e</sup> siècle (sous l'impulsion Ottomane) chez les sunnites, ceux-ci considérant que la révélation divine n'a pas à être soumise à la critique humaine. Ainsi, après, Averroès ابن رشد « *Ibn Rushd* » 1126-1198, (né à Cordoue Cordoba Espagne actuelle) dit : on constate « la perte d'audience de la philosophie musulmane au profit de la mystique ».

L'approche philosophique héritée du mutazilisme reste aujourd'hui utilisée par des chiites شيعة šī'a, souvent appelés péjorativement sous le nom de Rāfidhites الرافضة rāfiḍ, رافض, (pl.) rawāfiḍ روافض, « celui qui refuse », ou rāfiḍī, رافضي, « refuser » mais uniquement sur certains points.

D'après أبو القاسم الجنيد بن محمد الخزاز القواريري Abû l'Qasim al-Junayd ibn Muhammad al-Khazaz al-Baghdadi. Il dit la raison de sorte que la Mutazilisme s'est séparés de la doctrine de la communauté tout entière dans son livre *Al-Farq bayn al-Firaq* الفرق بين الفرق : كتاب différence entre les sectes

Les 73 sectes et la communauté الطوائف ال 73 والجماعة al tawayif al 73 wa al jamaea

حديث

وسوف ينقسم مجتمعي إلى 73 مجموعة،

Hadith

Ma communauté sera divisée en 73 groupes, wasawf younqasim mujtamiei 'iilaa 73 majmoueatin,

Selon abu Houraira أبو هريرة ± 604- ± 678 Rapporté par Abû Dawûd أبو داود 817-888 ref (3596), Abû 'Īsā Muḥammad al-Tirmidhi محمد الترمذي 824-892 ref(2642) qui l'a déclaré bon-authentique, Muḥammad ibn Yazīd Ibn Mājah محمد بن يزيد بن ماجه 824-887 ref(3991), ibn Hibbān ابن حبان 884-965 ref (1834), et أبو Abou Abd-Allah Muhammad ibn Abd-Allah al-Hakim al-Nishaburi 933 - 1012 ref (1/6) qui l'a authentifié selon les conditions établies par Muslim, mais adh-Dhahābi الذهبي 1274-1348 a contesté cette authentification.

Pour certains, ce Hadith ne fait pas partie des traditions authentiques sur lesquelles on peut se fonder. Il n'a d'ailleurs été rapporté ni par Muhammad al-Boukhārī محمد البخاري 810-870 ni par Muslim ben al-Hajjaj مسلم بن الحجاج ± 822-875 . Cheikh أبو حامد محمد بن محمد الغزالي Abû Ḥamid Muḥammad ibn Muḥammad al-Ghazālī 1058-1111 a dit : « Par conséquent, la secte sauvée mentionnée dans le hadith que nous avons rapporté , à supposer qu'il veuille bien être authentique , n'est pas une secte particulière parmi celles qui ont porté un nom spécifique dans l'Histoire de la Communauté islamique.

Le Mutazilisme a été interdit, ses livres brûlés, et on ne connaissait plus sa doctrine que par les textes des théologiens traditionalistes qui l'avaient attaqué. Au 19<sup>e</sup> siècle, la découverte des volumineux ouvrages d'Aboul Hassan Abdul Jabbar bin Ahmed أبو الحسن عبد الجبار بن أحمد (935 - 1025) connu par al djabar ont permis de mieux comprendre l'importance de ce courant de pensée dans la formation de la théologie musulmane actuelle, qu'elle soit sunnite ou chiite.

Œuvres connue principale source sur la doctrine Mu'tazilite

*Kitab al-Mughni fi al-tawhid Abwab wal-adl* كتاب المغني في التوحيد أبواب العدل Le Livre de L'enrichisseur dans les portes de l'unification de la justice

*Kitab al Usul al Khamsah*, كتاب الأصول الخمسة le livre des cinq fondements

Henri Laoust, orientaliste français né en 1905 et mort le 12 novembre 1983, :

*Les schismes dans l'Islam : introduction à une étude de la religion musulmane*, édition Payot, 1965 et 1983.

Au cours de leur long conflit avec le *Mutazilisme*, l'Acharisme et le Maturidisme se sont mutuellement influencés et ont évolué parallèlement. L'Acharisme et le Maturidisme ont très fortement influencé les quatre écoles théologiques sunnites, qui relèvent soit de l'un soit de l'autre. Par ce biais, une influence mutazilite continue à se faire sentir au sein du sunnisme. Le sunnisme lui a emprunté non seulement le principe de la pure transcendance de Dieu et des notions comme l'atomisme (héritée des Grecs), mais aussi son cadre intellectuel, notamment la place de la raison reconnue capable d'un certain savoir théologique, sans le recours de la révélation.

Vivement critiqué par les courants salafiste et wahhabite, le mutazilisme est aujourd'hui peu représenté dans la communauté musulmane.

## Le mutazilisme période 19<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle

Le Mu'tazilisme a inspiré le réformisme du 19<sup>e</sup> siècle et attire encore les jeunes penseurs musulmans. C'est surtout par sa doctrine de la liberté et de la raison qu'il s'impose aujourd'hui. Il semble devoir également exercer une influence sur la conception de la révélation, de façon à permettre une exégèse du Coran plus conforme aux exigences de l'esprit moderne.

Néanmoins, cette influence est essentiellement limitée à la défense et à la conception de la liberté. Encore n'est-elle pas toujours ouvertement déclarée. C'est ainsi que Muhammad 'Abduh محمد عبده 1849-1905 écrit que « l'islamisme est la négation du fatalisme » ; et il affirme que la science de Dieu n'entraîne pas la prédestination. Le Commentaire du Manar تفسير المنار Tafsiṛ al-Manār explique la sourate 2 al Baqara la Vache les versets 6-7 d'une manière analogue à celle que rapporte Fakhr al-Din al-Razi, خرا الدين الرازي 1149-1209 *Le Grand Commentaire du Coran* Mafâtiḥ al-ghayb مفاتيح الغيب « *Les Clés de l'invisible* »

Sourate 2 البقرة al Baqara la Vache versets 6-7

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا سَوَاءٌ عَلَيْهِمْ أُنذِرْتَهُمْ أَمْ لَمْ تُنذِرْهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ

6-Quant aux infidèles, il leur est égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas. Ils sont rebelles à toute croyance,

Inna allathina kafarou sawaoun Aalayhim anthartahoum am lam tounthirhoum la youminoona

حَتَّمَ اللَّهُ عَلَى قُلُوبِهِمْ وَعَلَى سَمْعِهِمْ وَعَلَى أَبْصَارِهِمْ غِشَاوَةً وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ

7- et Dieu a scellé leur cœur et leur entendement. De même qu'un voile leur barre la vue, et ils sont voués à un terrible châtement.

Khatama Allahou AAala gouloubihim waAala samAihim waAala absarihim ghishawatoun walahoum Aathaboun Aathimoun

Il y a dans l'homme une disposition استعداد isti'dad à la foi (tendance naturelle à accepter et à gagner quelque chose). Mais l'homme peut la perdre par sa désobéissance et sa négligence. Alors il s'enfonce dans l'infidélité et ne peut plus en sortir.

Cela ne signifie pas que Dieu le repousse de Lui par contrainte *بي الغحي* « bi'1-gahi. » Il n'y a là qu'une « loi que Dieu suit habituellement la Sunna سنة la « tradition » relative à l'effet de leur endurcissement *ظمرون* « tamarrun » dans l'infidélité et à son action dans les cœurs, de sorte qu'il s'impose à eux et commande toutes leurs démarches au point que nulle autre disposition à autre chose que l'infidélité ne peut s'y réintroduire ». Ce n'est donc pas Dieu qui crée l'infidélité dans l'homme ; Il ne crée que la loi naturelle selon laquelle l'endurcissement et la persévérance dans le mal ferment définitivement les cœurs à toute espèce de bien.

Notons enfin que Muhammad 'Abduh, محمد عبده 1849-1905 dans son *Épître sur l'Unité Divine رسالة التوحيد* « Risalat al-Tawhid », fait, comme les mu'tazilites, une grande place à la raison, surtout dans le domaine de la vie morale et dans l'interprétation des textes révélés.

En Inde, Muhammad Iqbal محمد اقبال 1877-1938, dans son livre *Reconstruire la pensée de l'Islam*, par Eva de Vitray-Meyerovitch, Adrien Maisonneuve, Paris, 1955 qui après avoir lu ce livre, elle choisit de devenir musulmane.), critique sévèrement le mu'tazilisme : « Les mu'tazila, ne concevant la religion que comme un corps doctrinal et l'ignorant en tant que fait vital [...], réduisirent la religion à un simple système de concepts logiques menant à une attitude purement négative » (p. 11). Aussi, tout en soutenant que l'islam est rationaliste, il cherche, après avoir cité Ibrāhīm al-Nazzam, إبراهيم النّظام en dénonçant « la pensée dénuée de contrainte de certains rationalistes » (p. 163). Néanmoins, il est pleinement d'accord avec les thèses mu'tazilites quand il écrit : « Le premier acte de désobéissance de l'homme fut aussi son premier acte de libre choix [...]. Or le bien n'est pas affaire de contrainte ; c'est le libre abandon du moi à l'idéal moral [...]. Un être dont les mouvements seraient entièrement déterminés comme ceux d'une machine ne pourrait produire le bien. La liberté est donc une condition du bien » (p. 94). Mais, avec l'émergence de la liberté, il signale un grand risque, « car la liberté de choisir le bien implique aussi la liberté de choisir ce qui est l'opposé du bien. Que Dieu ait assumé ce risque, cela montre Son immense foi en l'homme ; c'est à l'homme, à présent, de justifier cette foi » On constate donc que, s'il y a une répugnance à réhabiliter le Mu'tazilisme, les penseurs modernes n'hésitent pas à reprendre sa doctrine de la liberté.

Le grand mufti d'Égypte élu en 1899 Cheikh Muhammad Abdouh محمد عبده 1849-1905 fut à l'origine du néo-mutazillisme souhaitant réformer l'islam apportant des changements dans l'enseignement de l'université d'Al-azhar en 1895 il réussit à faire instaurer un conseil d'administration de l'établissement dont il fut membre. Cependant, suite à la pression des unités Asharite qui s'opposaient à ses idées, il se retira.

En février 2017, l'Association pour la renaissance de l'islam mutazilite a été créée en France. Pour l'ARIM, le Mutazilisme est un héritage qu'il convient d'adapter au 21<sup>e</sup> siècle.

L'ARIM prône en outre, l'exercice de l'*ijtihad* اجتهاد « effort d'interprétation » qui n'est pas selon eux une discipline réservée aux oulémas, les savants de l'islam (imams, théologiens, juristes, etc.). L'interprétation sans cesse renouvelée est au contraire une nécessité pour chaque musulman (e) qui doit pouvoir faire confiance à ses capacités de réflexion et de discernement. Il n'est pas un contenu de dogmes prêts-à-penser mais une disposition de l'esprit : celle qui consiste à appliquer le doute, la prudence et l'esprit critique sur l'histoire, les pratiques et les textes de l'islam et celle qui consiste à garantir la liberté de l'individu à décider par lui-même de ce qui lui paraît bon ou mauvais dans sa vie spirituelle

## Personnages célèbres

Wassil Ibn Ata واصل ابن عطاء 700-748

Amr Ibn Ubayd ibn Bāb عمرو بن عبيد بن باب 699-761

Abū Yūsuf Ya'qūb ibn Ishāq al-Kindī أبو يوسف يعقوب ابن إسحاق الكندي 801-873

Aghlabides الأغالبة dynastie arabe à partir de 800-909 jusqu'à leur éviction par les Fatimides الفاطمية 909-1171

Ibn Rochd (Averroès) ابن رشد 1126-1198

Ibrahim al-Nazzam إبراهيم النّظام entre 760 et 775, mort entre 835 et 846,

Abu 'Ali Muhammad al-Jubba'i أبو علي محمد الجبائي 849 - 915

Abū al-'Iz Ibn Ismā'īl ibn al-Razāz al-Jazarī أبو العيز بن إسماعيل بن الرزاز الجزري 1136-1206

Abu Huthail al-'Allaf أبو الهذيل العلاف 752- 840

Abd al Jabbar Ibn Ahmad عبد الجبار بن أحمد 935 - 1025

al-Jahiz الجاحظ (al-Kinānī al-Laithī al-Baṣrī الكناني الليثي البصري écrivain et linguiste. 776-867

Al Ma'mun المأمون 786-833 calife abbasside

Al Mu'tasim المعتصم 794- 842 calife abbasside

Al Wathiq الواثق 812 – 847 calife abbasside

al-Mawardi الماوردي 974 -1058 juge et écrivain diplomate (sur la politique)

Ibn Abi al Hadid بن أبي الحديد 1190 – 1258 connu pour son commentaire de Nahj al-Balagha الحدييد « بن أبي الحدييد » paroles de Ali Ibn Abi Talib علي بن أبي طالب gendre du Prophète) qu'il nomma *Sharh Nahj al-Balagha* شرح نهج البلاغة « Explication de l'approche de la rhétorique»

al-Zamakhshari, الزمخشري 1074- 1143 *Al-Kashshaaf*, الكشاف exégète du Saint Coran

Abū Hayyān al-Tawhīdī أبو حيان التوحيدي 923 -1023 philosophe *Risālat al-ḥayāh* رسالة الحياة *Traité sur la vie*

Muhammad Abduh محمد عبده 1849 – 1905 l'un des fondateurs du modernisme islamique.

Haroun هارون Nasution 1919- 1998 érudit indonésien adepte moderne du mouvement médiéval du Mutazila

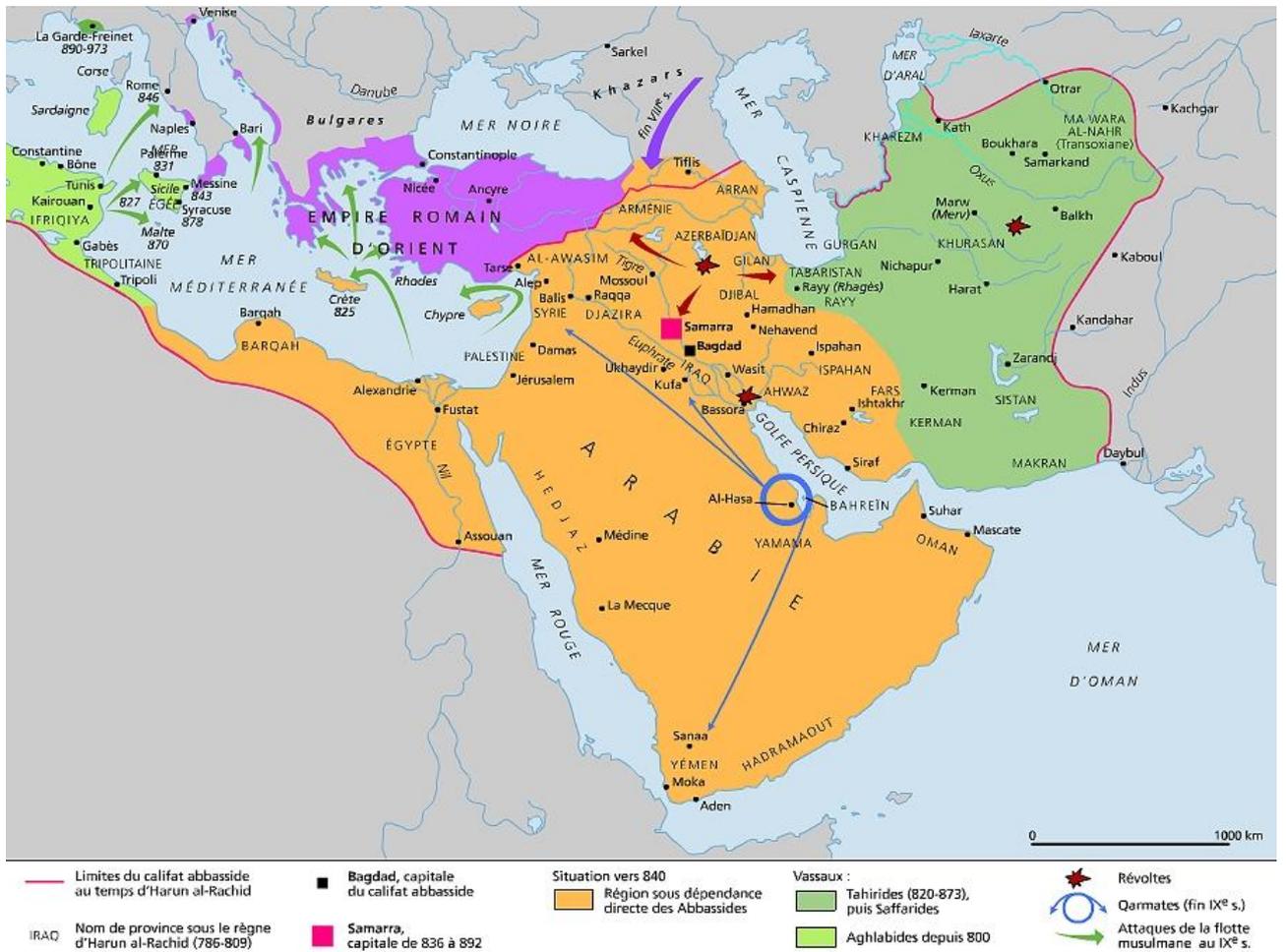
Nasr Abu Zayd نصر حامد ابو زيد 1943 – 2010 Il figure parmi les théologiens libéraux les plus connus de l'islam

Abdolkarim Soroush عبدالكريم سروش né en 1945 intellectuel Penseur et philosophe iranien.

Khaled Abou El Fadl خالد أبو الفضل né 1963 au Kuwait professeur de droit à l'université d'UCLA Los Angelès



Expansion de l'islam au temps des Omeyyades



Baudrier Gérard Ibrahim le 22 janvier 2018